

Abstracts/Résumés

Christine LEI

“The Science Ball”: Poetry as Historical Evidence

In 1906, a witty poem about girls and science appeared in *The Niagara Rainbow*. The poem was written by Mother Berchmans Doyle, IBVM, for the 19 students in her science class at Loretto Academy in Hamilton. This paper shows how our traditional conception of girls not taking or being interested in science in the late nineteenth and early twentieth centuries is erroneous. While Ontario high school teachers were frightened of teaching the relatively new and mandatory subjects of chemistry (and physics), biology and astronomy, Mother Berchmans cleverly and easily teaches a lesson in chemical nomenclature through poetry. This paper places The Science Ball within a historical, cultural, and economic context in order to demonstrate how science was taught and learned at a Loretto convent school at the turn of the twentieth century.

En 1906, un petit poème amusant au sujet des jeunes filles et la science fut publié dans *The Niagara Rainbow*. Écrit par Mère Berchmans Doyle, IBVM, le poème était spécifiquement pour les 19 étudiantes dans son cours de science à l'Académie Loretto d'Hamilton. Cet article démontre l'erreur de la perception traditionnelle du 19^{ième} et le début du 20^{ième} siècle, qui pensait que les jeunes filles n'étaient pas intéressées, ni voulaient prendre, des cours de sciences. Pendant que les enseignant(e)s des écoles secondaires en Ontario avaient de la misère à enseigner les nouveaux sujets obligatoires comme la chimie, la physique, la biologie et l'astronomie, Mère Berchmans a réussi à enseigner une leçon de terminologie chimique en utilisant la poésie.

Heidi MACDONALD

The Social Origins and Congregational Identity of the founding Sisters of St. Martha of Charlottetown, PEI, 1915-1925

Bishop Henry O'Leary (1879-1938) founded the Sisters of St Martha of Charlottetown to serve the 45 per cent of the population of PEI that was Catholic. He wrongly assumed that founding the first congregation of

women religious native to the province would stem the significant out-migration of women with vocations from PEI. In its first decade, the Sisters of St Martha of Charlottetown drew a small and fairly homogeneous group of entrants, which limited the Congregation to serving largely in domestic assignments. In addition to contrasting Bishop O’Leary’s vision for the new congregation with what it was initially able to accomplish, this article also examines the ethnicity, age, geographic origin, and education of the early entrants.

Les soeurs de Ste. Marthe de Charlottetown ont été fondées par Mgr Henry O’Leary (1879-1938) a fin de servir la population de l’Île-du-Prince-Édouard, dont 45 pour cent étaient catholiques. Il a fait une erreur de jugement en pensant que la fondation d’une communauté de femmes religieuses originaires de L’Île-du-Prince-Édouard ralentirait l’exode des vocations féminines. Pendant leur première décennie, les soeurs de Ste. Marthe de Charlottetown ont attiré des candidates assez homogènes, phénomène qui limita la communauté à des missions plus ou moins domestiques. Toute en tenant compte du niveau d’éducation, l’âge, l’origine ethnique et géographique des premières candidates, cet article adressera la vision qui Mgr. Leary avait pour la congrégation et ce qu’elle pouvait réellement accomplir.

Mark G. MCGOWAN

The Maritimes Region and the Building of a Canadian Church: The Case of the Diocese of Antigonish After Confederation

This article addresses the role of regions in the formation and nurturing of a “national” Catholic Church among English-speaking Catholics in Canada after Confederation. Focussing on the Diocese of Antigonish, in Nova Scotia, as one example, the author claims that the bishops, clergy, religious, and laity of the Maritimes region were integral to the construction of an English-speaking Catholic “network” that extended from the Atlantic to the Pacific. By merit of the appointment of Antigonish and other Maritimes-born men to the new episcopal sees of the Prairie West and the northwest coast, easterners were able to lay the foundations of a Catholic network that would facilitate the movement of priests, women religious, and lay persons into the newly settled regions of the country. In the process, Antigonish men and women reconstructed on the Canadian frontier the parochial, administrative, and canonical institutions they had known in the East. They then filled these institutions with values imported from their own region: the necessity of Catholic hospitals, social services, schools, and, in particular, post-secondary Catholic education. By the 1940s, the creation of this English-speaking Catholic network effectively

curtailed the national influence of the French-Canadian church beyond Quebec and some adjoining regions.

Cet article regard le rôle des régions dans la fondation et le maintient d'une église catholique canadienne entre les catholiques anglophones après la confédération. Regardant plus près le diocèse d'Antigonish, Nouvelle-Écosse, comme exemple principal, l'auteur affirme que les évêques, les prêtres, les religieux (euses), et les laïcs des maritimes étaient intégraux à la fondation d'un réseau de catholiques anglophones qui s'est étendu de l'Atlantique au Pacifique. En nommant des hommes du diocèse d'Antigonish, et d'autres régions des maritimes, comme évêques dans l'Ouest, et les Prairies ainsi qu'au Nord-ouest, les hommes de l'Est ont pu mettre les fondations d'un réseau catholique qui faciliterait le mouvement de prêtres, religieuses et laïcs dans les nouvelles régions du pays. Tout en faisant cela, les hommes et les femmes d'Antigonish ont rénové, sur le front canadien, les institutions paroissiales, administratives et canoniques qu'ils avaient connu dans l'Est. Ils ont ensuite rempli ces institutions avec les valeurs de leur propre région: la nécessité d'hôpitaux catholiques, de services sociaux, d'écoles et en particulier d'éducation catholique post-secondaire. Dans les années 40, la création de ce réseau catholique anglophone a réussi à raccourcir l'influence nationale de l'église Franco-canadienne en allant plus loin que le Québec et les régions aux alentours.

Jessy C. PAGLIAROLI

Kodak Catholicism: Miraculous Photography and its Significance at a Post-Conciliar Marian Apparition Site in Canada

In 1905, T.B. Hayward pointed his camera in the direction of a mysterious iceberg off the coast of St. John's, Newfoundland and snapped a picture of what is likely the oldest known photograph believed to be a depiction of a supernatural Christian presence. Since that time, Catholics have increasingly utilised the photographic process in the hope of documenting supernatural phenomena, creating sacred proofs, and being in contact with the divine. This practice, also known as "miraculous photography," has become especially prevalent and important in the post-Conciliar period among Marian devotees and other Catholics yearning for external signs of their Catholic religious faith. This essay examines miraculous photography from a Canadian perspective. It is primarily concerned with tracing the antecedents of this ritual activity, documenting its emergence within the Canadian Catholic tradition, and exploring its role and significance at the level of Catholic popular piety. In addressing this last point, the essay relies heavily on ethnographic information gathered

from devotees of a post-Conciliar Marian apparition site located in Marmora, Ontario, Canada.

En 1905, quand T.B. Hayward pointa son appareil-photo vers un mystérieux iceberg au large de la côte de Saint-Jean à Terre-Neuve, il a probablement pris la plus ancienne photographie connue représentant la présence d'une entité surnaturelle chrétienne. À cette époque, de plus en plus de croyants catholiques utilisaient la photographie dans l'espoir de documenter des phénomènes surnaturels, de produire des preuves sacrées et d'être en contact avec le divin. Cette pratique, également connue sous le nom de « photographie miraculeuse », est devenue particulièrement répandue et importante dans la période post-conciliaire parmi les dévots de Marie et autres catholiques recherchant des signes extérieurs de leur foi catholique. Cet essai s'intéresse à la photographie miraculeuse dans les limites d'une perspective canadienne. Les buts principaux de cette recherche consistent à retracer les antécédents de cette activité rituelle, à documenter son apparition dans la tradition catholique canadienne et à explorer son rôle et sa signification au niveau de la pratique religieuse populaire catholique. Pour répondre à cette dernière question, nous nous baserons de manière importante sur l'information ethnographique recueillie de la recherche menée sur les dévots d'un emplacement situé à Marmora en Ontario, où de nombreuses apparitions de Marie ont été rapportées durant la période post-conciliaire.

Timothy PEARSON

“In the Eyes of the Children this was a Miracle”: Sanctity in Nineteenth-Century Quebec

Drawing on notions of the text as cultural symbol and Paul Ricoeur's idea of the historical source as a vestige of the past, this paper explores the value of Canadian hagiography for the study of the religious culture of nineteenth-century faith communities. Saints' Lives, as a genre of literature, demonstrate that their subjects were and are saints by mediating between the supernatural and the temporal, negotiating amongst the author, institutional notions of sanctity, and community conceptualizations of the holy. When read on their own terms and within the cultural context of their own creation, these works have a great deal to say about the faith communities that produced them and the performances that led to understandings of individuals as holy. Authors of sacred biography acted as representatives of the expectations of the faith community that regarded individuals as saints, and also as teachers and interpreters of saintly performances. These ideas are explored through three examples from Quebec: the *Life of Mother Mary Ann, Foundress of the Sisters of Saint*

Ann, the Life of Louis-Zéphyrin Moreau, Bishop of St-Hyacinthe and the Life of Rosalie Cadron-Jetté, Foundress of the Sister of Miséricorde.

En prenant l'idée du texte comme symbole culturel et les théories de Paul Ricoeur, que se veut la source historique en tant de vestige du passé, l'auteur propose une analyse du rôle joué par l'hagiographie canadienne au sien des communautés des croyants au dix-neuvième siècle. Le livre *Vies des saints*, en tant du genre littéraire, démontre la sainteté de leurs sujets en jouant le rôle d'intermédiaire entre le monde temporelle et le monde surnaturel, et à travers des notions contemporaines et institutionnelles de la sainteté et les notions du sacré. Pris à leurs propres termes, et dans le contexte culturel de leur création, ces textes ont beaucoup à nous apprendre concernant les communautés religieuses dont ils sont originaires et les gestes décisifs des individus vénérés comme étant pieux. Les auteurs de ces biographies agissent comme représentants des espérances des communautés religieuses lorsqu'ils considéraient des individus comme des saints, ainsi que des enseignants et interprètes de performances pieuses. Ces idées seront examinées à travers trois exemples Québécois: *Mère Marie-Anne, fondatrice des Soeurs de Sainte-Anne; Monseigneur Louis-Zéphyrin Moreau, Quatrième de St-Hyacinthe; et Mère de la Nativité et les origines des soeurs de Miséricorde.*

Elizabeth M. SMYTH

The Culture of Catholic Women's Colleges at the University of Toronto 1911-1925.

This article explores the culture of Institute of the Blessed Virgin Mary (IBVM)'s Loretto College and the Congregation of the Sisters of St Joseph of Toronto's (CSJ) St Joseph's College, the two Catholic women's colleges at the University of Toronto. The author argues that the two colleges worked effectively to create a space for themselves, their faculty, and their students within both the secular and religious communities of the University of Toronto. By the end of the first decade of their existence, the graduates of the two Catholic women's colleges were successful in achieving the colleges' dual goal of protecting the Catholic faith and enhancing the status of Catholics in secular professional society. Evidence is presented through an analysis of sources drawn primarily from the Archives of St Michael's College and the Basilian Archives, as well as sources drawn from the Archives of the Archdiocese of Toronto and the two congregational archives.

Cet article examine la culture de deux collèges pour femmes à l'université de Toronto, l'Institut de la Bienheureuse Vierge Marie (IBVM) du collège Loretto et le Collège de la Congrégation des Soeurs de St.

Joseph de Toronto (CSJ). L'auteur démontre que les deux collèges ont collaborés à fin de bâtir un espace pour eux-mêmes, leurs enseignants et leurs étudiantes au sien des communautés séculaires et religieuses à l'université de Toronto. Dix ans après leur ouverture, les diplômés de ces deux collèges féminins et catholiques ont réussi à atteindre leur but double de protéger la foi catholique et d'augmenter le statut des catholiques dans le milieu professionnel séculier. Les preuves sont présentées à travers les sources tirées des archives du Collège St. Michel, et les archives Basiliennes, ainsi que des deux collèges et les archives de l'archidiocèse de Toronto.

Huguette TURCOTTE

Hospitals for Chinese in Canada: Montreal (1918) and Vancouver (1921)

The Missionary Sisters of the Immaculate Conception were founded in Montreal in 1902 by Délia Tétrault (Mother of the Holy Spirit), and opened their first foreign mission in China in 1909. Shortly after, the foundress started to provide services for Chinese immigrants in Montreal (1918) and Vancouver (1921). Who knows today that the Montreal Chinese Hospital, a modern building with 128 beds, had very humble beginnings when Délia Tétrault opened a small shelter for sick Chinese men during the influenza epidemic? In 1921, she sent four M.I.C. sisters to start education and health services for the Chinese population of Vancouver. Today, Mount Saint Joseph is a modern 275-bed hospital serving the multi-ethnic population of British Columbia. This note offers a narrative history of these two hospitals, with both their lighter and darker moments. Now under lay administration, they continue their mission of caring in the spirit of their founders, the Missionary Sisters of the Immaculate Conception.

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée conception ont été fondées à Montréal en 1902 par Délia Tétrault (Mère Marie du saint esprit). La première mission étrangère fut ouverte en Chine en 1909, et la fondatrice commença dès lors à établir des services pour les immigrants chinois de la Province de Québec (1918) et de la Colombie-Britannique (1921). Qui connaît aujourd'hui les humbles origines de l'Hôpital chinois de Montréal? L'histoire de cet édifice moderne de 128 lits remonte à 1918, alors que Délia Tétrault organisa un refuge pour les Chinois durant l'épidémie d'influenza. En 1921, elle a envoyé quatre religieuses à Vancouver pour y commencer des oeuvres d'assistance aux Chinois. Aujourd'hui, Mount Saint Joseph est un hôpital moderne de 275 lits qui dessert la population multiethnique de la Colombie-Britannique. L'histoire de ces deux hôpitaux, avec leurs périodes de difficultés et de prospérité, est présentée dans cette note. Maintenant administrés par des laïcs, ils poursuivent avec succès la

mission commencée autrefois par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée conception.